

Et soudain l'avion perd une pale d'hélice

Roissy. L'accident au décollage d'un Fokker F27 n'a fait aucune victime hier. Pourtant, le drame a été évité de justesse, dans l'appareil comme au sol.



Le Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne), hier. L'avion venait de décoller lorsque l'accident s'est produit. La première pale a été retrouvée dans un verger à 2 km de la piste, tandis que les autres et une partie du moteur étaient récupérées dans un champ de maïs près du centre de rétention administrative (ci-dessus). (LP/FR.N.)

Il y aurait eu des morts si le Fokker F27 avait transporté des passagers. Par chance, il n'y avait que des colis postaux dans ce bimoteur de la société Europe Airpost lorsqu'une pale d'une hélice s'est détachée, transperçant le fuselage sans toucher personne, avant de retomber à l'écart des habitations. Elle a été retrouvée dans un verger du Mesnil-Amelot, à moins de 2 km de la piste.

Les autres pales, encore attachées à une partie du moteur, se sont arrachées de l'aile et ont été découvertes à proximité, dans un champ de maïs situé à seulement 200 m du centre de rétention administrative du Mesnil-Amelot. Cet ensemble, qui pèse plus de 200 kg (nos photos), a évité de peu les bâtiments, touchant finalement le sol sans dommage.

L'accident s'est produit quelques instants après le décollage. Le pilote a quitté Roissy-Charles-de-Gaulle à 1 h 22. Deux minutes plus tard, il entend une explosion au niveau de son moteur gauche et constate la présence de flammes.

Le pilote engage la procédure d'urgence à 1 h 24, effectue un virage et revient se poser sans dommage cinq minutes plus tard, tout en notant en

core la présence de flammes. L'incendie est ensuite maîtrisé au sol, l'équipage est sain et sauf.

■ Le fuselage traversé de part en part

Mais l'examen de l'avion de la société Europe Airpost, une entreprise qui a succédé à la célèbre Aéropostale, démontre la gravité des dommages que la structure de l'avion a subis.

En découvrant la fissure verticale dans le fuselage, haute comme une porte, sur le côté gauche de la carlingue, mais aussi de l'autre côté, il apparaît que la pale de l'hélice a traver-

sé le fuselage de part en part. Côté moteur, à gauche, le carénage a été éventré et il manque l'hélice complète ainsi que le réducteur, une partie du moteur. Certains de ces éléments ont pu être retrouvés grâce à l'intervention d'un hélicoptère en début d'après-midi. Il reste à déterminer l'origine de l'accident. C'est ce à quoi se sont attelés dès hier après-midi trois enquêteurs du BEA (Bureau d'enquêtes et d'analyses, dont le rôle est d'améliorer la sécurité de l'aviation civile), qui se sont déplacés à Roissy-Charles-de-Gaulle pour ausculter l'avion de fret postal et le mo-

teur défaillant. Un moteur qui a peut-être été endommagé lorsque la première pale s'est détachée.

Le BEA, qui examinera également l'entretien de l'avion, a classé hier comme « accident » les faits qui se sont produits hier, le niveau le plus grave. Les résultats de son enquête le conduiront éventuellement à émettre des recommandations qui s'appliqueront au constructeur ou aux compagnies aériennes. La section de recherches de la GTA (gendarmerie des transports aériens) de Roissy est chargée de l'enquête judiciaire.

FRÉDÉRIC NAIZOT

« Je demande que toute la lumière soit faite »

TÉMOIGNAGE Jean-Pierre Blazy, maire (PS) de Gonesse

Jean-Pierre Blazy, maire (PS) de Gonesse et président de l'association d'élus Ville et Aéroport, a réagi hier à la suite de l'accident du Fokker F27. « Je demande que toute la lumière soit faite sur cet accident. L'exigence de transparence en matière de sécurité aérienne doit être un objectif prioritaire

pour les pouvoirs publics. » Jean-Pierre Blazy rappelle que 75 % des accidents ont lieu au décollage ou à l'atterrissage au-dessus des communes riveraines telles que Gonesse — où un Concorde s'est écrasé le 25 juillet 2000, faisant quatre morts dans l'hôtel Hotellissimo, en plus des 109 passagers et membres

d'équipage. « Dès lors, c'est aussi le problème de la sécurité des populations riveraines qui est posé. » Il précise que trois compagnies se partagent la moitié du trafic la nuit à Roissy-Charles-de-Gaulle : Air France, FedEx et Europe Airpost. « Si on inverse le sens du décollage hier, c'est le Val-d'Oise qui était touché. »